

C. M. D.

ÉVALIS

La prophétie des dragons

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042532581

Dépôt légal : août 2026



Prologue

Il est des histoires que les hommes oublient, mais que la terre n'efface jamais.

Bien avant que les villages ne s'élèvent, avant que les champs ne soient cultivés et que les clochers ne percent le ciel, le monde appartenait aux dragons. Ils étaient les gardiens des forces primordiales, les enfants des étoiles descendus pour tisser le lien entre la terre et l'univers.

Ils étaient l'équilibre, le souffle et la mémoire.

Mais les hommes, lorsqu'ils s'éveillèrent à la parole et au feu, commencèrent à craindre leur grandeur. L'alliance fragile se rompit : peu à peu, les dragons se retirèrent dans des lieux cachés, se dissimulant dans les montagnes, les mers et les forêts, jusqu'à devenir des légendes. Pourtant, leurs esprits n'avaient pas quitté le monde. Ils attendaient, silencieux, qu'un cœur pur les entende à nouveau.

Dans un petit village niché entre deux collines, vivait une enfant aux yeux clairs et au sourire discret : Élia. Sa maison de bois se dressait à la lisière des champs, tout près de la rivière qui serpentait à travers la vallée. Les jours de marché, elle aidait les anciens à transporter les paniers de fruits et de racines. Mais quand ses tâches étaient terminées, elle disparaissait souvent, pieds nus dans les sentiers, écoutant les chants de la nature comme d'autres écoutent une berceuse.

Depuis toujours, Élia avait le sentiment d'être différente. Elle percevait dans le vent des paroles que les autres n'entendaient pas, et les arbres semblaient lui parler dans le froissement de leurs feuilles. Ses rêves étaient peuplés de créatures lumineuses aux ailes immenses. Quand elle en parlait aux autres enfants du village, on riait doucement, croyant à des fantaisies. Mais au fond d'elle, Élia savait que ce qu'elle voyait n'était pas qu'un rêve.

Sa mère avait été la seule à l'écouter.

Avant de mourir, elle lui avait confié un collier de cristal, délicatement taillé, suspendu à une chaîne d'argent. « Garde-le toujours contre ton cœur, Élia, lui avait-elle dit. Ce cristal

est une clef, il porte une mémoire ancienne. Quand viendra l'heure, il te montrera le chemin. »

Depuis ce jour, Élia n'avait jamais quitté son collier. La pierre semblait parfois palpiter, comme un cœur endormi. Elle brillait d'une lueur douce, presque imperceptible, mais suffisante pour lui rappeler que quelque chose, quelque part, l'attendait.

La vie au village suivait son rythme paisible. Les saisons passaient, avec leurs fêtes, leurs récoltes et leurs veillées au coin du feu. Les anciens racontaient souvent les vieilles légendes, et les enfants écoutaient bouche bée. Parmi ces histoires, l'une revenait sans cesse : « Les dragons dorment encore. » Certains disaient qu'ils vivaient dans les montagnes interdites au nord, d'autres affirmaient qu'ils avaient disparu à jamais. Mais dans le silence de ses nuits, Élia sentait qu'ils étaient toujours là.

Un soir, alors que l'été touchait à sa fin, elle sortit marcher seule dans les champs. Le ciel s'embrasait d'orange et de pourpre, et les grillons chantaient dans les herbes hautes. Elle s'assit au bord de la rivière et laissa ses doigts effleurer l'eau. Soudain, le cristal qu'elle portait se mit à vibrer. Une pulsation, d'abord légère, puis plus intense, comme si la pierre battait à l'unisson de son cœur. Élia retint son souffle. Jamais le collier n'avait brillé avec une telle force.

Dans le murmure de la rivière, elle entendit distinctement une voix.

Ce n'était pas une voix humaine, ni même un son : c'était un souffle, profond et ancien, qui prononçait son nom.

— Élia...

Elle se redressa brusquement, le regard tourné vers les montagnes noires qui se découpaient à l'horizon. Son cœur battait à tout rompre. Elle comprit alors que la légende n'était pas seulement une histoire pour endormir les enfants. Les dragons étaient bien vivants, et l'un d'eux venait de l'appeler.

Cette nuit-là, Élia ne dormit pas. Elle resta éveillée, son cristal serré contre sa poitrine, les yeux rivés vers les sommets mystérieux. Elle savait, au plus profond d'elle-même, que son destin venait de s'ouvrir, et qu'il la mènerait loin des sentiers familiers du village.

Car au-delà des collines, au-delà des cascades et des grottes oubliées, un dragon l'attendait déjà.

Préface

Depuis la nuit des temps, les dragons habitent l'imaginaire des peuples. Tantôt gardiens de trésors, tantôt destructeurs de royaumes, ils furent tour à tour redoutés et vénérés. Dans les récits anciens, ils incarnaient la puissance brute des éléments : le feu qui consume, l'eau qui purifie, la terre qui protège, le vent qui libère. Mais au-delà des mythes et des légendes, une vérité plus profonde se cache : les dragons sont la mémoire vivante du monde, témoins silencieux des cycles qui façonnent la destinée des êtres.

C'est dans cet héritage ancien que s'inscrit ce récit.

Au cœur de cette histoire, trois figures se dressent comme des piliers.

Élia, jeune âme guidée par l'intuition et le courage, porte en elle l'innocence et la flamme des commencements. Elle est le miroir de tout être en quête de lumière, celui qui s'aventure au-delà des certitudes pour découvrir l'invisible.

Évalis, le dragon d'or, est bien plus qu'une créature majestueuse. Il est l'écho de la mémoire draconique, gardien des étoiles et compagnon spirituel de ceux qui osent franchir le seuil du mystère. Sa présence incarne la reliance entre l'humain et l'infini, entre la fragilité de la chair et l'éternité des âmes.

Et enfin, Melchior Drago, figure intemporelle et mystérieuse, traverse les âges comme un phare dans la brume. Sage, initiateur et passeur, il est le fil qui relie les mondes, le témoin d'innombrables existences et celui qui révèle à chacun sa véritable essence. Sa voix résonne comme une mémoire ancestrale, rappelant que tout être possède en lui la force de se transformer.

Ce roman n'est pas seulement une aventure. Il est une traversée, une initiation, une invitation à redécouvrir ce que signifie marcher aux côtés des dragons, ces gardiens primordiaux de l'équilibre du monde.

Puisse ce récit éveiller en chacun le souvenir de l'émerveillement, et rappeler que, dans les profondeurs de l'ombre comme dans l'éclat de la lumière, brûle toujours la flamme de l'éternel.

Clément M.D.

Retrouvailles

Le soleil déclinait derrière les montagnes, et la vallée baignait dans une lumière d'ambre et de cuivre. L'air du soir portait le parfum des herbes sauvages et le murmure d'une rivière qui serpentait entre les pierres. Ce chant fluide guidait les pas d'Élia depuis l'aube, comme un appel qu'elle ne pouvait ignorer.

Son collier de cristal, héritage de sa mère, vibrait doucement contre sa poitrine. Habituellement discret, il irradiait depuis quelques jours d'une lueur pâle, presque vivante. Élia avait d'abord cru rêver, mais plus elle s'approchait de la rivière, plus l'éclat grandissait, comme une étoile qui montre le chemin.

Enfin, elle parvint au pied d'une cascade majestueuse. L'eau se précipitait d'une haute falaise dans un grondement puissant, éclaboussant l'air de gouttelettes scintillantes. Dans les rayons obliques du soleil, chaque goutte devenait un fragment d'arc-en-ciel. Élia en resta bouche bée.

— C'est donc ici... chuchota-t-elle.

Elle posa la main sur son cristal. La pierre brillait intensément, répondant à la cascade comme si les deux parlaient une langue secrète. Son cœur battait vite. Elle savait qu'un secret se cachait derrière ce rideau d'eau.

Sans réfléchir plus longtemps, elle inspira profondément et s'avança. L'eau glacée ruissela sur ses cheveux et ses vêtements, mais elle ne s'arrêta pas.

De l'autre côté, le monde changea.

La grotte qu'elle découvrit était immense, comme une cathédrale façonnée par les étoiles elles-mêmes. Les parois étaient couvertes de cristaux lumineux aux reflets changeants : certains bleus comme le ciel, d'autres verts comme la forêt, d'autres encore dorés, comme le soleil couchant. La lumière se réfractait en mille éclats, transformant chaque pas d'Élia en traversée d'un rêve.

Au centre de la grotte, un lac sombre s'étendait, parfaitement calme, miroir d'obsidienne reflétant la voûte scintillante. Le silence y régnait, profond et solennel, comme si la grotte retenait son souffle.

Et sur la rive opposée, une silhouette colossale se détachait.

Élia s'immobilisa.

Un dragon.

Ses écailles dorées captaient la lumière des cristaux comme une armure d'or vivant. Ses ailes repliées semblaient assez vastes pour couvrir tout le ciel. Sa tête, noble et effilée, reposait sur ses griffes puissantes. Mais ce furent ses yeux qui figèrent Élia : deux prunelles bleues, profondes et infinies, pleines de sagesse et de mystère.

Un frisson parcourut la jeune fille. Elle voulut reculer, mais une étrange chaleur l'en empêcha, comme une main invisible posée sur son épaule.

Alors, une voix résonna. Grave, douce, et pourtant immense. Elle ne venait pas seulement de l'air, mais vibrait aussi en elle, comme un écho dans son cœur.

— Je t'attendais, Élia.

La jeune fille sursauta. Sa gorge se serra.

— Tu... tu connais mon nom ?

Le dragon inclina légèrement la tête, un geste d'une majesté tranquille.

— Je suis Évalis, gardien des étoiles et protecteur de cette vallée. Ton cristal t'a guidée vers moi. Il porte une ancienne mémoire... et toi seule as eu le courage de suivre sa lumière.

Élia sentit ses mains trembler. Pourtant, elle n'avait pas peur. Son regard, accroché à celui du dragon, se remplissait d'un sentiment nouveau : un mélange d'émerveillement, de respect et d'une étrange familiarité.

— Mais pourquoi moi ? demanda-t-elle d'une voix timide. Je ne suis qu'une fille du village.

Évalis ferma les yeux un instant, comme s'il écoutait une mélodie invisible. Quand il parla à nouveau, sa voix vibrait comme une promesse ancienne.

— Parce que tu n'es pas seulement humaine. Tu portes en toi la voix des dragons. Et ce don, il est temps pour toi de le découvrir.

Élia resta immobile, son cristal battant comme un cœur vivant contre sa poitrine. La cascade, le lac, les cristaux autour d'elle... tout semblait s'unir pour marquer cet instant.

Elle comprit alors que sa vie venait de changer à jamais. Une aventure venait de s'ouvrir devant elle – vaste, mystérieuse, et aussi lumineuse que les yeux d'Évalis.

Élia comprit que sa vie venait de basculer.

Une aventure s'ouvrait devant elle – vaste, mystérieuse, et aussi lumineuse que les yeux d'Évalis.

Mais le dragon ne détourna pas son regard. Il l'observait, patiemment, comme on attend une réponse silencieuse.

Élia osa s'approcher d'un pas. Le sol de cristal résonna sous ses pieds, et chaque écho semblait mesurer son courage.

— Je... je ne sais pas quoi dire, murmura-t-elle. Tout cela me paraît irréel.

Évalis plissa doucement ses paupières, et un souffle chaud emplît la grotte, soulevant les cheveux d'Élia. Sa voix résonna de nouveau, mais plus douce, presque comme un murmure au fond de son esprit.

— Les mots viendront avec le temps. Ce que je veux, c'est que tu écoutes ton cœur. Il sait plus que ta raison.

Élia posa la main sur son cristal. La chaleur qui vibrait contre sa poitrine se prolongea jusque dans ses doigts, et une étrange sensation l'envahit. Comme si une présence coulait en elle, une étincelle d'émotion qui n'était pas la sienne. Elle leva les yeux vers Évalis, stupéfaite.

— Était-ce... toi ?

Un léger grondement résonna dans la poitrine du dragon, un son à mi-chemin entre un rire et un ronronnement.

— Tu commences à entendre, oui. Mais il ne s'agit pas seulement d'entendre : il te faudra apprendre à accueillir.

Ils restèrent ainsi un long moment, à se contempler en silence. Le temps semblait s'être arrêté. Le lac reflétait leurs silhouettes : une jeune fille fragile, et un être millénaire aux ailes immenses. Et pourtant, entre eux, quelque chose d'invisible se tissait.

Élia, d'abord hésitante, s'assit sur une pierre plate au bord de l'eau. Elle observa les écailles d'Évalis scintiller à la lumière des cristaux, comme un ciel changeant.

— J'aimerais comprendre, dit-elle enfin d'une voix plus assurée. Comprendre ce que tu es... et pourquoi moi.

Le dragon baissa légèrement la tête, rapprochant son museau colossal d'elle. Ses yeux bleus la fixaient avec une intensité presque douce.

— Alors, reste. Laisse la nuit venir. La grotte t'accueillera, et moi aussi. Demain, tu verras déjà avec un regard nouveau.